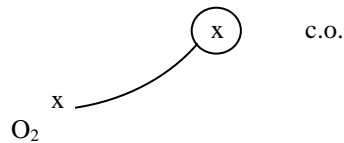


IDENTIFICATION VS DIFFERENCIATION

2ème point : L'opération qui découle de la première, à savoir ramener à un c.o., c'est l'**opération d'identification et de différenciation** que j'ai décrite tout à l'heure. C'est une opération ou ensemble d'opérations primitives. C'est l'activité de tri, avant même la classification. C'est par exemples les brins de laine noire d'un côté, pas noirs de l'autre, ou pour reprendre l'exemple des lentilles, les lentilles vertes, les lentilles sauvages et les cailloux.

a) Dire qu'il y a **identification**, si j'ai une occurrence 2 par rapport à mon centre organisateur,



J'établis une relation, de sorte que je vais dire que l'occurrence non cerclée se ramène à l'occurrence cerclée, ou elle est différente. Si elle se ramène à \textcircled{x} j'ai produit une opération qui peut être envisagée de deux points de vue :

Si vous dites : 'est-ce que c'est un... ?' et vous désignez, lorsque vous vous trouvez en présence d'une occurrence phénoménale, vous dites : 'Est-ce que la désignation pour ce que je vous présente, c'est bien ce qui correspond à la désignation de ce nom et qui a telle ou telle propriété ?' Par un phénomène beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît, vous avez fait cette opération d'identification. Vous produisez dans certains cas ce qui va se caractériser par 'vrai' ou 'vraiment', en français par exemple, ou quelque chose d'équivalent dans une autre langue. Dans l'opération d'IDT, vous pouvez dire 'ça, c'est un vrai...', i.e. il n'y a aucune propriété qui pourrait vous tromper, ça a toutes les caractéristiques. Lorsque vous construisez votre c.o. en même temps, vous avez toujours des **propriétés référentielles** qui à la fois sont **stables sociologiquement** et qui vont **varier de personne à personne**. Par exemple un livre, ça peut varier. Certains appelleront livre tout ce qui peut être imprimé. D'autres diront : 'ça, ça n'est pas un vrai livre, c'est une bande dessinée'. D'autres diront 'un livre, ça a au moins 200 pages.' Vous êtes en train de vous construire un système de **valuation**, i.e. d'**assigner une valeur** qui fait que c'est conforme au c.o. tel que je le construis, **moi**, ou tel que nous essayons de le construire.

Si l'on prend l'exemple d'un produit manufacturé, vous allez avoir sa représentation sur un catalogue ; vous pouvez également venir voir l'article au point de vente ; de sorte que nous retrouvons les problèmes de toucher, d'ostension et au fur et à mesure d'abstractions croissantes. Pour ce qui est de l'ostension vous aurez dans le catalogue, des plans éclatés d'un objet, ou une photo, un dessin. Ensuite vous allez avoir des propriétés caractéristiques en

dehors de tout dessin. Vous vous faites une **idée** de l'objet. Lorsque vous n'avez ni les caractéristiques énumérées, ni un dessin, ni les propriétés de référence, vous vous faites **une idée de la chose** ; et très souvent vous vous faites une idée de la chose même quand vous l'avez devant vous... Tout l'art d'un vendeur, c'est par la verbalisation, de vous faire acheter quelque chose en déclenchant en vous ces types de raisonnement.

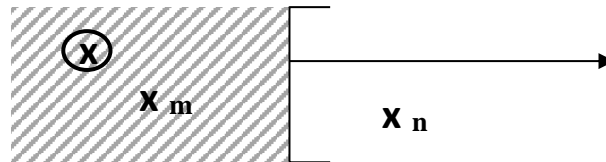
Vous ramenez l'occurrence de... au prédicat. Vous cherchez, par exemple, à acheter quelque chose pour écrire. On vous montre différents articles, et vous direz 'ça n'est pas un stylo tel que je me l'imagine', et à un moment donné, vous direz 'ça c'est un vrai stylo'. Ça veut dire que c'est un 'stylo-stylo'. (cf. la publicité : 'des robes-robes pour des femmes-femmes.')

Il faut que les occurrences soient conformes au c.o., à l'idée, au type, à ce qu'on imagine comme étant une vraie robe, i.e. au prédicat renvoyant à la notion dans sa pureté. Vous ramenez l'occurrence au prédicat qui représente la propriété par excellence. C'est le cas en anglais avec 'He is no doctor' par exemple. Il n'a aucune des propriétés, il n'est en rien docteur.

b) **Différenciation** : A un moment donné vous posez que c'est 'autre' qualitativement ; il y a altérité en quelque mesure que ce soit, faible ou maximale. Vous voyez déjà que nous avons la possibilité de construire, à l'intérieur de notre domaine, des **zones**. Si j'ai à un moment donné une occurrence (i) puis une autre (j) et qu'elles sont identifiables entre elles et à c.o. (x), tant que c'est le cas, j'ai affaire à une zone que je qualifierai d'**ouverte**. J'ai construit un **ouvert**. Pour que ça soit fermé, il faut avoir une coupure, grâce à la construction d'une altérité, la possibilité d'avoir deux zones. De ce point de vue-là, l'intuition est simple ; pour que quelque chose soit fermé, il faut qu'il y ait quelque part une séparation entre deux zones :



Lorsque j'ai altérité, j'ai une double construction : à un moment donné, vous avez une propriété que je vais considérer comme mon centre organisateur et par une fiction métalinguistique, je vais disposer une zone ouverte, puis une **altération**. Je prends le mot altération au sens anglais du terme *alteration* presque, i.e. faire des transformations. Il y a un moment où vous allez avoir une occurrence avec une altération, même minimale. Vous avez nécessairement une coupure entre l'occurrence de Gauche (x_m) et l'occurrence de Droite (x_n) il y a un instant qui ne comporte pas d'occurrences. Vous n'allez pas avoir une transformation infinitésimale (cf. 'pas le moins du monde' en français = j'ai beau rechercher une trace aussi petite qu'on puisse l'imaginer). Vous allez avoir un **saut**, une **coupure**, et nous ne pouvons pas avoir une valeur sur cette coupure ; vous avez nécessairement une valeur G, une valeur D et vous coupez entre les 2. Nous **observons** qu'à un moment donné, nous avons une occurrence à gauche et à un moment donné une occurrence avec une propriété altérée. C'est **déjà** autre chose = désormais. A partir d'un certain moment, quelque chose se passe. Il y a construction d'une zone qui se présente comme **fermée à gauche**, mais la zone

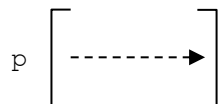


hachurée est une zone **ouverte** au sens où **il n'y a pas de dernier point** : toute occurrence est identifiable au c.o. Cependant, dans une partie des cas, vous allez être amenés à reconstruire un dernier point, pour certains problèmes précis. Si par exemple, vous prenez un procès terminatif, où vous pouvez envisager un terme.

Ex. : peindre la pièce, écrire la lettre.

Vous écrivez la lettre, à un moment donné, vous dites : 'je termine dans deux minutes', je termine mais il n'y a pas la possibilité d'avoir un dernier point. Il est impossible de dire 'je finis d'écrire', vous n'avez pas encore fini. Il faut dire : 'j'ai fini d'écrire' mais à ce moment-là, vous avez fini. De ce point de vue vous êtes 'coincés' ; il n'y a que quelques cas parfaitement repérables, inventoriés : c'est le moment où vous accompagnez de votre verbalisation ce que vous êtes en train de faire. Au moment où vous levez votre plume, il y a coïncidence entre ce que vous faites et ce que vous décrivez. Quand vous dites : 'ça y est', que vous reconstruisez votre démarche, vous vous rendez bien compte qu'il y a un moment où vous avez fini. Selon que vous envisagez la construction rétrospectivement ou anti-rétrospectivement vous n'allez pas avoir les mêmes effets. Vous pouvez fort bien avoir un premier point sans avoir un dernier point du procès antérieur, ou si vous en avez un, c'est que vous allez le **reconstituer**.

Jusqu'à présent, nous avons travaillé en 'tout' ou 'rien' c'est identifiable ou ça ne l'est pas. Or rien ne nous empêche de dire que c'est identifiable à un degré de plus en plus faible = de moins en moins la propriété P mais dans une mesure très faible, ça l'est encore :



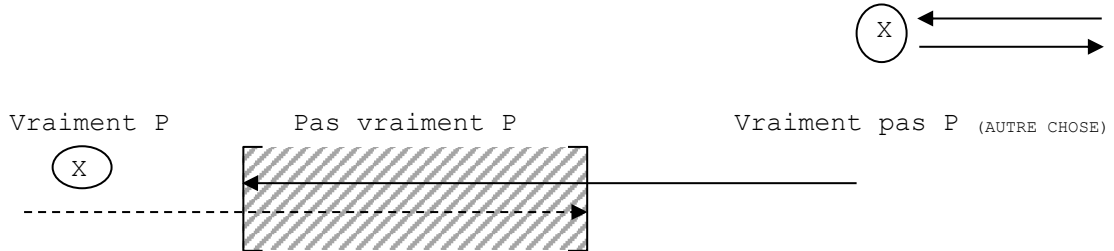
Ce faisant, j'ai transformé par rapport à ce que je disais et j'ai introduit quelque chose qui s'apparente à un **gradient**.

GRADIENT

3ème point : Le terme de gradient est couramment employé dans certains milieux de physiciens, de psychologues. Je le préfère au terme 'échelle' pour deux raisons : d'abord c'est parce qu'il n'y a pas au sens strict de minimum et de maximum. Il n'y a pas de dernier point, pas plus qu'il n'y a de premier point. Nous aurons cependant un dernier point qui ne sera qu'**imaginaire** : cf. : 'Il n'a pas bougé le petit doigt' : Vous avez une représentation **symbolique** de :

'il n'a même pas fait le moindre petit geste qu'on puisse imaginer'. De même, avec 'pas une feuille ne bougeait,' on emploie une métaphore, une représentation symbolique pour dire que vous pouvez imaginer un mouvement même le plus faible qui soit, de toute façon il n'a pas eu lieu.

La seconde raison pour parler de gradient, c'est que lorsqu'on parle d'échelle, on a une représentation de **degrés** de telle manière que l'on puisse passer de l'un à l'autre au fur et à mesure. Or ce qui est important dans notre domaine notionnel, c'est que nous avons des orientations vers le centre, ou des orientations s'éloignant du centre, quelque chose que nous allons représenter par une **flèche**, i.e. allant vers l'intérieur ou vers l'extérieur.



La partie hachurée a des propriétés qui vont être à la fois de la zone gauche, de la zone droite et selon que vous partez de la gauche ou de la droite vous n'allez pas avoir les mêmes constructions.

Nous allons appeler ce qui est construit autour du c.o., **l'intérieur**. celui-ci est composé des occurrences identifiables au c.o. ou au type et c'est un **ouvert**. De l'autre côté, à droite, j'aurai un **extérieur** qui pourra être centré lui aussi. Dans ce cas vous aurez affaire à des antonymes avec des types.

Exemple : long -court, grand - petit.

Dans d'autres, l'extérieur sera construit à partir de la propriété qui vous sert de c.o. en évacuant et à ce moment-là ça va se caractériser par le vide, la classe vide. Si l'on dit 'il n'y avait pas la moindre personne', par rapport à 'contenir du monde' on peut avoir 'être plein', 'contenir du monde' et 'ne contenir même pas la moindre petite personne', on construit le fait qu'il n'y a personne : vous parcourez la classe d'occurrences et à chaque fois vous êtes 'évacué', renvoyé à l'extérieur, il n'y a pas de termes qui appartiennent à la frontière ; la frontière est vide lorsque vous dites 'il n'y avait pas le moindre être vivant' ; vous avez tout épuisé et vous avez en fait construit la classe vide.

Exemple pris dans le domaine aspectuel : écrire la lettre.

Vous écrivez la lettre et puis il y a un moment où la lettre est écrite. A ce moment elle n'est plus en train d'être écrite ; donc par rapport au procès 'écrire la lettre' il n'y a plus aucune occurrence qui appartienne à la zone <écrire la lettre>. Par ailleurs, il est évident que lorsque vous construisez votre domaine notionnel, vous construisez les notions qui comportent le domaine notionnel. Dire 'il n'y avait pas d'hommes', c'est ne rien dire sur le fait qu'il y avait ou qu'il n'y avait pas de femmes, par exemple. Dans 'l'homme est un loup pour l'homme' c'est interprété comme définissant les relations inter-humaines, alors que dans 'l'homme est un loup pour la femme',

homme renvoie uniquement au sexe mâle par rapport au sexe femelle.

Pour résumer, je dirais que j'ai introduit deux négations une qui me dit : pas identifiable en quelque mesure que ce soit (zone hachurée) et à partir de là pas identifiable du tout et de l'autre côté identifiable en quelque mesure que ce soit et ensuite strictement identifiable.

D'un côté, nous avons un c.o. ; ensuite à partir de différenciation, identification et altération, nous construisons un système de : 'pas du tout', ou 'en partie', ce qui permet d'avoir d'un côté I, de l'autre E, et de mettre F :

Intérieur / Frontière / Extérieur, de sorte que vous aurez les cas I.F.E, I.F par rapport à E, I par rapport à F.E, F vide et vous aurez I.E. Ensuite vous aurez des propriétés liées aux notions sur lesquelles vous travaillez. Travailler sur 'absent / présent', ça n'est pas la même chose que de travailler sur 'cru et cuit'. On sait ce qu'est de la viande crue. Mais on ne sait pas quand elle est cuite... !

Mardi 13 décembre 1983

Les opérations dont je fais état ici sont des opérations générales que j'ai extraites de cas différents. Cela vous donne des virtualités : vous n'aurez pas tout dans tous les cas. Normalement chaque fois qu'il y a la possibilité d'avoir un gradient, il y aura un gradient, mais il y a des cas où ça ne va pas fonctionner. De même lorsque vous avez les notions de type β , les catégories grammaticales, nous ne pouvons avoir une représentation qui donnerait tous les cas possibles et imaginables dans un exposé d'une demi-page. Nous aurons ensuite des choses fort variables, comme 'cru' par rapport à 'cuit' qui ne sont pas véritablement antonymes : on ne peut pas 'décuire' de la viande ; alors que 'fondre' et 'geler' sont dans une relation de réversibilité.

Je construis à l'aide d'opérations associées à ce 'gabarit', ce modèle que nous fournit cette représentation ; mais ça n'est pas comme si j'avais un modèle dessiné au tableau ; lorsque j'établis la représentation graphique, je ne sais pas où indiquer 'cuit' par rapport à 'cru', de même 'geler' par rapport à 'fondre'. Tout dépend du prédicat. Dans certains cas, l'extérieur, ce sera : ne pas faire quelque chose. Dans d'autres, au contraire, le processus sera 'ne plus faire quelque chose'. Vous pouvez avoir soit un état amorphe, soit construire par des opérations une représentation qui incorpore une topologie (i.e. des propriétés, un intérieur, un extérieur, une frontière...) ; on peut avoir une propriété des gradients qui peut fonctionner ou ne pas fonctionner.

Il ne faut pas s'imaginer que cela vous donne autre chose que des **outils généraux** ; et il faudra construire dans chaque cas particulier, pour chaque problème, à partir de ces instruments.

NOTE sur le 'CENTRE'

Avant de poursuivre mon exposé, je reviendrai ici sur la question de 'centre' : nous savons que lorsque nous employons un terme pour désigner, nous le centrons toujours : il est toujours ramené à une valeur que l'on peut considérer comme une valeur prototypique, à quelque chose de typifié ; quand nous disons : 'est-ce que tu as